



Nathalie NOÉ ADAM

Démarche artistique.

Ce qui m'importe est de montrer l'essence de chaque chose et sa relation avec l'objet périphérique. Ceci est valable pour l'objet dit inerte, le cailloux par exemple, mais également l'élément organique, le corps de chacun•e, le végétal, telle la relation intime, à présent prouvée, entre les arbres. Le vivant est au centre de mes recherches, qu'il soit un élément visible ou de l'ordre du flux invisible, cérébral, mental, magnétique, gazeux... C'est ainsi que je peux montrer en vidéo la corrélation entre le souffle humain et celui du corps du volcan en même temps que je peux dessiner des plantes en mutation ou des pensées méditatives. Chacun de ces gestes est identique au précédent, il crée un lien entre des éléments visibles et invisibles du vivant et montre leurs mutations.



Pour mon travail, je m'inspire des écrits sur l'animisme d'autrices telles que Nastassja Martin, anthropologue spécialisée dans l'animisme des peuples du grand Nord en Alaska et en Sibérie. Mais également des pratiques diverses et millénaires des yogis incluant la méditation et la respiration contrôlée, et plus largement des cosmologies plaçant l'humain dans un ensemble du vivant et non au centre de la vie.

Nous sommes tout•e•s fait•e•s de la même matière, la poussière. Celle-ci est en transformation permanente, en mutation vers un autre état. C'est ces instants de mouvements vers un autre être-là que je montre aussi bien que les élans d'empathie avec les éléments qui constituent le monde et leurs interférences. C'est les cycles de la vie dont la mort fait partie. Cette matière-poussière est ce qui vient avec le reste, le résidu, dont je me sers souvent pour créer du nouveau. Des assemblages de papiers restés en rebuts. Des morceaux de cuivre gravés puis mordus et désagrégés petit à petit par l'action du perchlorure de fer sur la matière.

Mes recherches ne se cantonnent pas à des productions graphiques ou filmiques, j'ai besoin de l'interaction avec les autres disciplines artistiques car je ne peux me résoudre à différencier les «milieux» et je cherche l'expression graphique dans le théâtre comme je cherche la nature sauvage dans la ville.

Mental Mutations Urban Gallery Marseille 2022

Le dessin est un savant mélange entre ce qui est de l'ordre du savoir - faire, du regard et de l'intuition de l'artiste. Les œuvres montrées dans l'exposition Mental Mutations sont nées à partir des réflexions de Nathalie sur ce qui relève de l'observation et ce qui serait une évocation visuelle abstraite du travail mental.

L'artiste se sert notamment de la méditation pour guider son trait. La méditation a pris une place centrale dans la vie de Nathalie et elle l'intègre donc naturellement dans son travail.

Dans la série des Mentals elle amorce chaque dessin après avoir effectué une méditation. Grâce à cette technique elle relie le visible à la pensée, la représentation à l'énergie qui la guide. Ainsi le trait se libère de l'objet et suit la pensée évocatrice.

Elle se réfère ainsi à des questions métaphysiques de l'existence humaine pour créer des œuvres qui nous racontent l'interférence entre l'humain, son corps, son action, et le monde extérieur qui l'entoure.

Piera Safriouine, galeriste.



Raices#2, 2018

Impression et dessin sur papier Washi
45cm x220cm

Vues de l'exposition **Mental Mutations**, Urban
Gallery Marseille 2022

Mentals, 2021-2022 chacun 42 cm x 29cm





Mi-cycle, 2022

Techniques mixtes sur papier (de haut en bas) Canson perforé,
Papier de mûrier contrecollé sur papier, papier Doré découpé et gravé.
Papier principal 140 cm x 110 cm

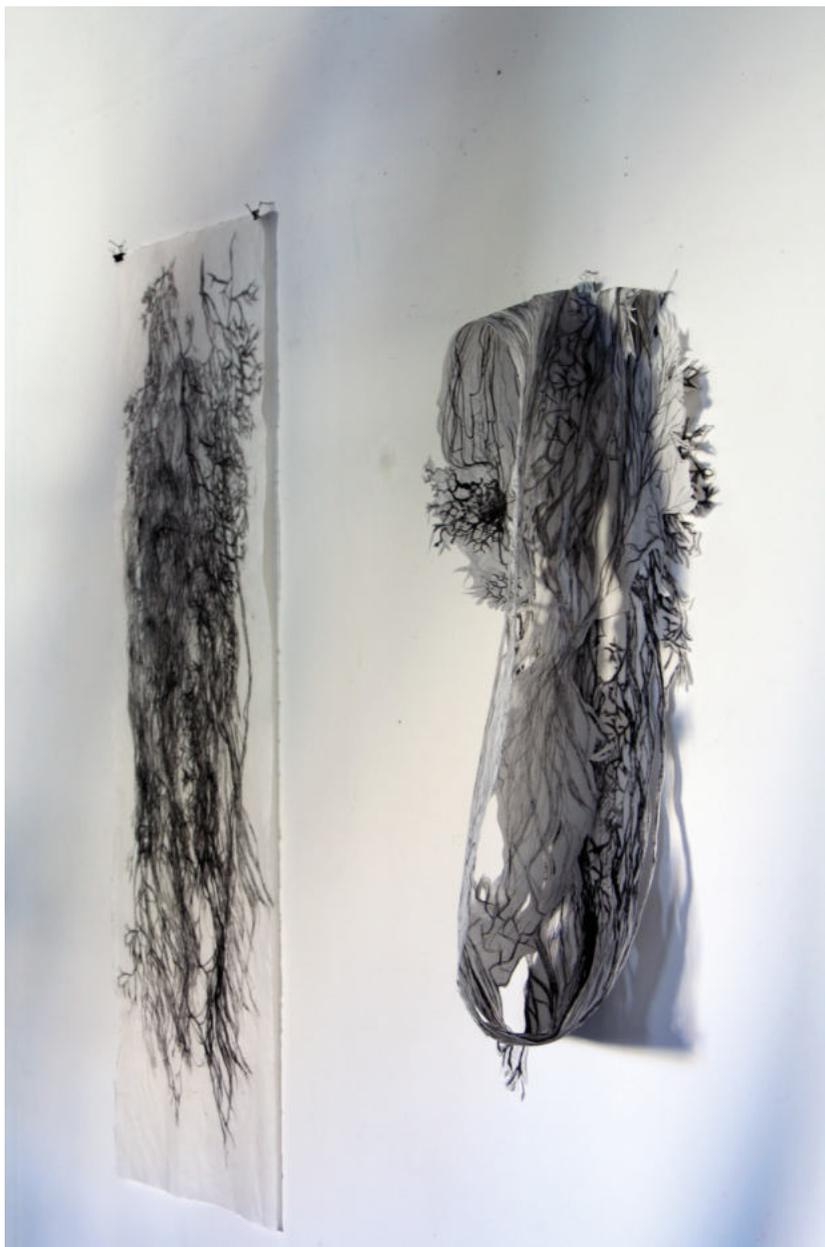




***Raices #1*, 2018**

Impression et dessin à l'encre sur papier de mûrier, collage, tubes en cuivre et en acier inoxydable.

Papier 320 cm x 95 cm



Raices #3, 2019

Encre d'imprimerie et découpe sur papier de mûrier.

Taille variable



Vue de l'exposition Antidote Fiction, 2022

Dans le cadre de Esch capitale européenne de la culture, Centre d'Art Nei Liicht, comissariat de l'artiste.

à gauche

Le dépôt selon Michelangelo, 2022

fusain sur papier de mûrier, 45 cm x 300 cm

à droite

Antidote la naissance, 2022

technique mixte sur papier

papier principal 140 cm x 120 cm



Une fin certaine, 2022

4'. installation vidéo.

À droite film super 8 numérisé, le démantèlement de l'aciérie en 1986, à gauche images vidéo numériques de la mu d'une cigale. Son: Fabien Bourdier Archives Emile Lorenzini

Sans titre (*La cigale sort de terre*), 2022
impression rodoïde sur papier doré, fil de fer, carton.
Taille variable



Noir I, 2022

Charbon actif sur papier Doré perforé.

50cm x 60cm



Cigale-spirale, 2022

Impression rodoïde sur papier 15cm x 20cm



Vues de l'exposition Cibler le Vivant - Centre d'Art Tignous, Montreuil - 2020



Cibler le vivant

À l'heure où l'écologie devient une préoccupation fondamentale, un point d'action nécessaire, cette exposition se concentre sur ce qui est là, encore, sur les formes de vie fragiles et passagères qui emplissent le monde.

Prendre le vivant comme cible, le transcrire, le magnifier, le révéler ou au contraire le dissimuler, sonder les vibrations d'un monde palpitant.

Prendre la vulnérabilité des êtres vivants comme clé de voûte, s'interroger sur les relations possibles entre sujets déclencheurs de vie et outils destructeurs.

L'outil comme prolongation du corps vivant aide à gagner en force, en précision et en productivité. Cette béquille peut se révéler aussi bien un soutien qu'un outil destructeur.

La déshumanisation de l'arme de guerre instaure une distance entre l'homme et le vivant. L'écart ici évoqué devient alors « un vide métaphorique »¹, un intervalle propice à l'évocation, certes idéale, d'un outil qui aiderait l'homme mais qui s'effacerait au profit du geste artistique.

Pour l'exposition Cibler le vivant, les artistes ont créé des microprocessus qui se développent tels les phases cycliques du développement d'un être vivant. A savoir, la captation de la poussière comme première et dernière instance de vie, la matérialisation d'un corps impalpable, les consciences et la mémoire organique et leur fin programmée ou non.

Qu'en est-il alors de la disparition de ces vies ? Faudra-t-il avoir recours à des soutiens, des prothèses médicamenteuses pour sauver leur existence ?

L'outil de travail, le médium entre l'artiste et l'œuvre peut être la solution attendue pour maintenir la vie en son cycle et ne pas briser l'élan naturel de cette continuité.

Chaque proposition artistique tendra à tantôt magnifier le vivant, tantôt à le cacher mais toujours à répandre, inexorablement, des formes de vie qui se voudraient transmissibles, contagieuses, épidémiques.

Samantha Beck commissaire de l'exposition





Ode à la boue, 2019

film HD, 11'

Avec la participation de la comédienne
Pascale Noé Adam



Un rituel à la fertilité
Des volcans érectiles
crachant de la boue chaude.
Une pompe à pétrole.
Incantations



[voir: Ode à la Boue](#)

mot de passe: Berca

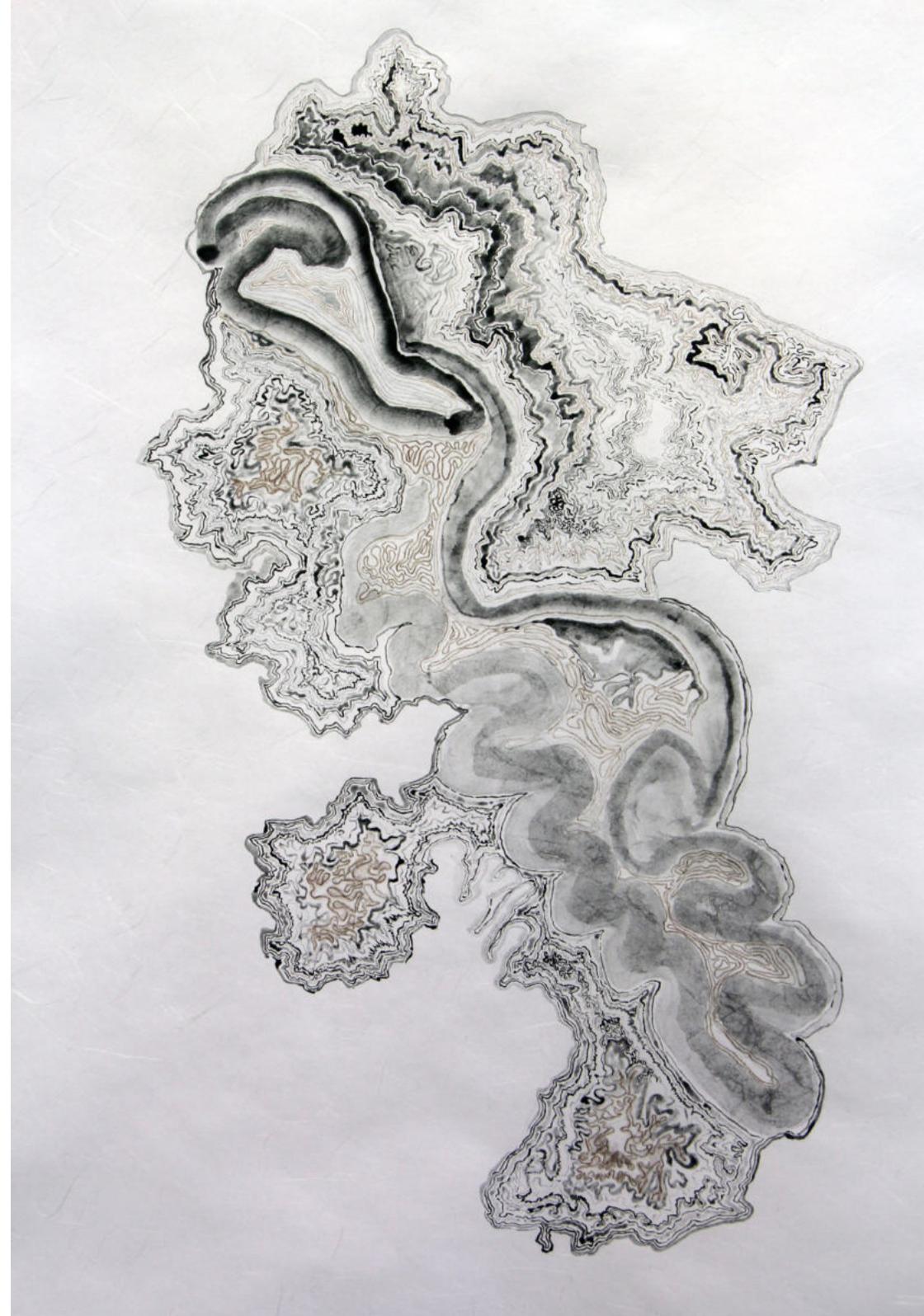


Vagin Tellurique, 2019

Graphite et crayon de couleur sur papier
aquarelle.

200 cm x 325 cm

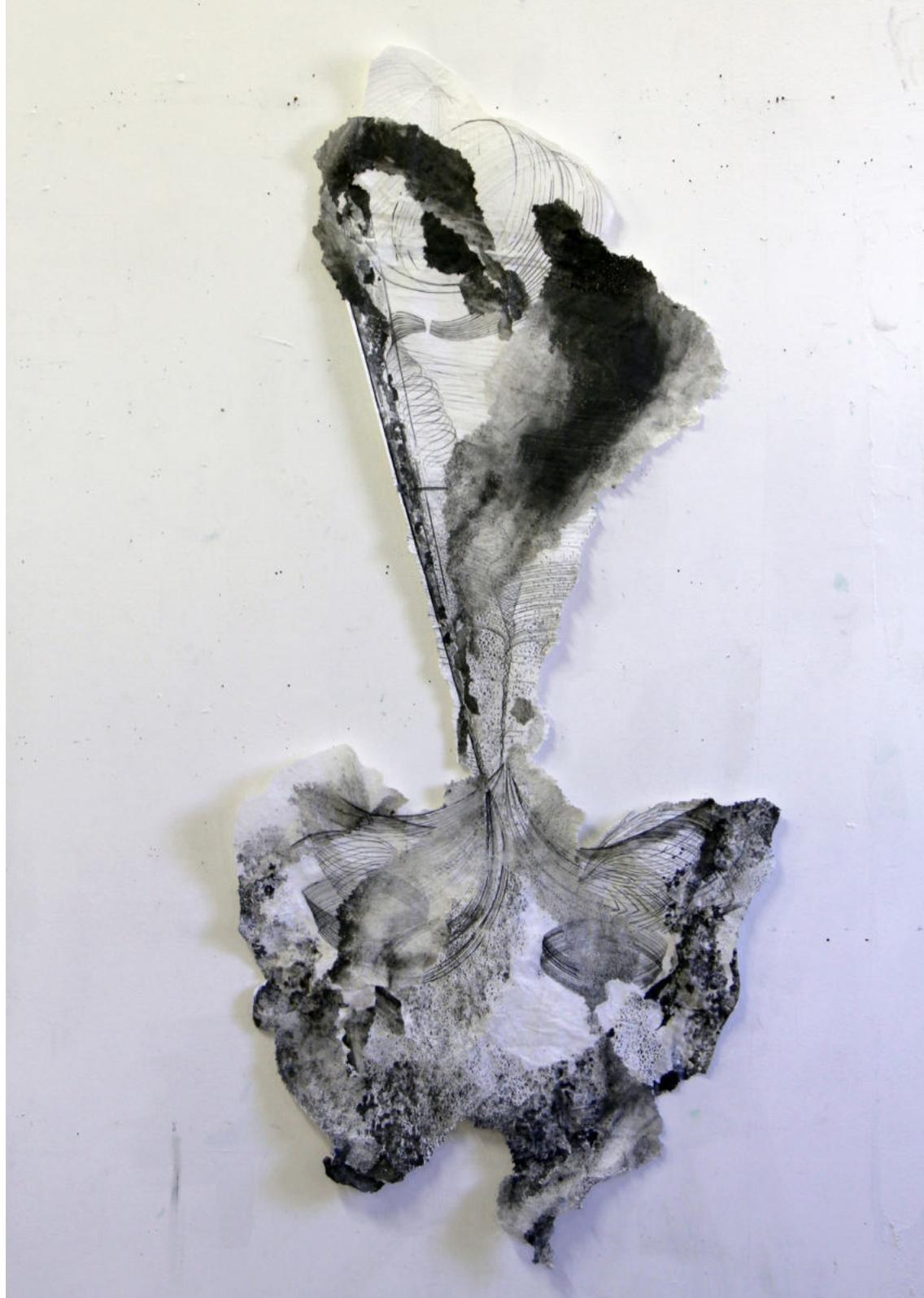
Pierre - Territoire #1, 2019
Graphite sur papier Awagami
92 cm x 64cm

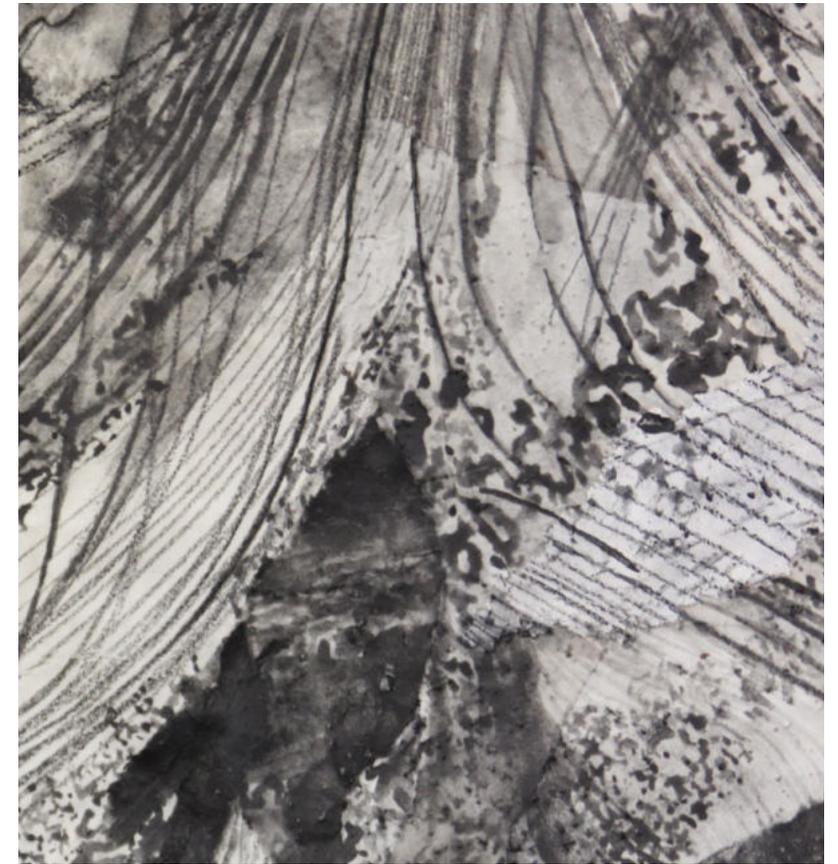




2.

Double Foyer , 2019
Collage, technique mixte sur papier de mûrier
160 cm x 71 cm





Explosion, 2019
Collage, technique mixte sur papier de mûrier
100 cm x 64 cm